

LES VÉTÉRANS TOUJOURS D'ATTAQUE

Des pionniers de la grande première en 1979, il en reste encore quelques-uns, toujours présents sur une course dont certains n'ont raté aucune édition. À eux quatre, ils comptabilisent 126 Dakar !

Éric Briquet/Envoyé spécial

André Dessoude, 71 ans

Préparateur

Sa découverte du Dakar en 1982, il y a tout juste trente ans, tourna au coup de foudre. Pilote amateur en rallye et course de côte, André Dessoude, concessionnaire Nissan à Saint-Lô (Manche), n'avait jamais envisagé un instant de lancer dans le désert. Jusqu'au jour où l'un de ses sponsors lui dit : « Si tu faisais le Dakar, je me montrerais plus généreux envers toi. » Sans la moindre expérience et avec une préparation minimale, celui que l'on surnomme quelques années plus tard le « sorcier » de Saint-Lô se jette dans l'aventure. Et, à son retour, il vend son matériel de compétition « traditionnel » pour se consacrer à la préparation d'un véhicule tout-terrain pour l'édition suivante. « Je peux dire que le Dakar a changé ma vie. Il m'a apporté une certaine notoriété qui a beaucoup servi à mes concessions. Mais j'ai surtout eu la chance de croiser des personnes attachantes. »

La rencontre avec Johnny Hallyday restera un grand souvenir. « Il voulait faire le Dakar et Jean Todt lui a conseillé de me contacter. Il a débarqué à l'improviste sur un bivouac au Maroc avec une bouteille de champagne parce qu'il avait appris que c'était mon anniversaire. Il venait me voir pour discuter du Dakar suivant. Après l'arrivée,

il a convié toute l'équipe Dessoude dans son restaurant à Paris et nous a offert un concert privé... » Avec son sourire et sa gentillesse naturels, André est un redoutable compétiteur qui se doit, comme il le dit lui-même, d'être rusé et malin. « C'est ce que j'ai aimé dans cette course quand j'étais pilote : ce n'était pas forcément le plus rapide qui s'imposait. »

Après avoir disputé près de 18 Dakar au volant, il passe de l'autre côté de la barrière, toujours avec la même philosophie : « Si le team a reçu le soutien de Nissan pendant des années, j'ai toujours eu le sentiment de diriger une petite équipe. Ce n'était jamais facile de boucler les budgets. Alors, avoir des « people » dans le team constituait un plus. J'avais même filé un rôle spécifique à un mécano : à chaque interview d'un membre de l'équipe, il devait se placer dans le champ de la caméra

avec le blouson portant les couleurs des parrainés. » Lui faire raconter des anecdotes est un pur moment de bonheur. La plus belle concerne Anne-Charlotte Verney qui roulait au ralenti depuis deux jours sans pouvoir rejoindre le bivouac : « Je parlais chaque jour en avion pour tenter de la repérer du ciel. Au 3^e jour, l'aperçois la voiture et on parvient à atterrir à proximité. Là, j'emprunte un vélo à un gamin pour rejoindre la piste avec le mécano derrière moi. Quand je la croise, je lui fais des grands signes mais elle ne s'arrête pas. Je pense que c'est fichu, mais elle est revenue dix minutes plus tard après avoir fait demi-tour. Pendant ce temps, ni elle ni son copilote ne croyait que c'était vrai. Que c'était bien moi au bord de la piste. L'un comme l'autre pensait avoir eu une vision et n'osait en parler... »

André n'envisage pas de s'arrêter tout de suite. Bien au contraire. « Le matériel était en train de vieillir. J'ai donc décidé de construire un nouveau Proto (voir l'essai, Ah n°1836, Nelly) et de chercher des solutions »



André Dessoude a préparé un buggy pour Isabelle Patissier.



André Dessoude, Etienne Smulevitz, Roger Kalmantovitz et Eric Vargiolu sont prêts pour cette édition 2012.